Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Sumeraine - Tome III

Sumeraine, logis et f., c^ne^ de *Parné,* à 2 kil. N. du bourg. — *J. de Sumeraene,* 1314. — *Le domaene de Sumeraene,* 1316. — *Le domeine de Surmeyeine… le doumainne de Sumeraynne,* 1399. — *J. de Surmerraine,* 1406 (Tit. de Sumeraine). — *Susmerayne,* 1413 (Cart. de Fontaine-Daniel, p. 275). — *Surmeraine,* 1444 (Ibid., p. 280). — *La maison seigneuriale de Sumeraine,* 1555 (Tit. de Sumeraine). — *Sumeraine,* manoir, chap. fondée (Jaillot). — *Sumeranne,* manoir (Cassini). — Fief et domaine mouvant de Poligné, d'Entrammes et de Maisoncelles, s'étendant sur Parné, même au bourg, Meslay, Maisoncelles, Villiers, Saint-Denis-du-Maine, Fromentières. La famille de Sumeraine posséda aussi les Rouilleries et la Placerie en la Bazouge-de-Chemeré, Courtentré en Vaiges, etc. Le détenteur des Audoiries devait au seigneur une chandelle ardente et 7 derniers, la nuit de Noël, entre la messe de minuit et le point du jour. Le 14 juin 1595, les assises se tiennent à Laval, « attendu la calamité de la guerre et les troubles qui sont à présent. » Actuellement grand logis approprié aux usages de la ferme. La chapelle a son pignon oriental, qui se reflète dans ce qui subsiste des anciennes douves, éclairé d'une fenêtre en arc brisé, à meneau et tympan ajouré. Sur l'autel, reliquaire en cartonnage curieusement ouvragé ; dans le pavage trois dalles sur lesquelles on lit : *Cy gît Joseph Géhard, né le 17 juin 1792, marié le 8 juin 1835 à Pauline de Chevilly, mort le 12 du même mois. — Cy gît Joseph Géhard, né le 11 octobre 1754, mort le 18 juillet 1838. — Ici repose, près de ses deux amis, Janny Viel, née le 9 juillet 1781, morte le 20 décembre 1838. Son frère pleurera à jamais une amie qui était son espoir.*

Seigneurs : Jean de Sumeraine, fils de Macé, neveu de Jean de S., prêtre, fiancé en 1314 à Jeanne de L… (?). Garice, sa sœur, épousa en 1316 Drouet de Beauchesne, de Fromentières, fils de Guillaume de B. — Jean de S., 1399, est l'un des héritiers de Jeanne de Grazay, 1400. — Pierre de S. donne procuration par non-puissance à son fils, 1457. — Guyon de S., 1487, eut pour première femme Mathurine du Pont. François de S., né d'un second mariage, fut curé de Vauchrétien en Anjou, 1524, 1530. — Pierre de S. donne partage le 8 mai 1500 à ses puînés : Philippe, Jean, Jeanne, Perrine et Marie, femme de René de Lorme, réservant la part de Jean, disparu. — Pierre de S. commandait une compagnie de cavalerie en 1549. — Simon de S., frère du précédent, 1553, avait pour sœurs : Catherine, femme de René de la Courant, Antoinette, Françoise, Jeanne, femme de Jean Guibert, sieur du Boulay, et Renée, dame de la Roche-Pichemer. Charlotte de la Haie, sa femme, ne lui donna qu'une fille. — Perrine de Sumeraine, pupille en 1568 d'Ambroise Le Cornu, seigneur de l'Aunay-Peloquin, épousa René Le Cornu, son fils, qui joua un rôle important dans les guerres de religion et mourut entre 1595 et 1601. — Jean Le C., époux de Françoise de Montesson. — Renée Le Cornu, mariée le 28 novembre 1613, dans la chapelle seigneuriale, par Nicolas Le Cornu, évêque de Saintes, son oncle, avec Henri de Vassé, mort au siège de Rouen en 1622, convola avec Jean Le Maire, seigneur de Millières, dont elle eut Ignace, baptisé à Parné en 1630. — Henri-François de V., marié en 1651 avec Madeleine de Lusignan de Saint-Gelais, demeurait à Rouessé-Vassé. — Louis-Alexandre de V., allié au mois d'août 1682 avec Louise de Crevant d'Humières. — Emmanuel-Armand de V. épousa à Paris, en 1701, Marie-Anne-Bénigne-Thérèse de Beringhen, qui testait, veuve, en 1749. — Armand-Mathurin, marquis de Vassé, mari de Louise-Madeleine de Courtarvel de Pezé, vendit la terre pour 210.000 ℔, le 30 septembre 1756, à Jean Berset et à Marie Lilavois, sa femme. L'acquéreur eut à défendre le principal fonds de son acquisition contre les revendications de Louis d'Houllières, seigneur de Maisoncelles, qui voulait exercer le retrait féodal et qui se plaignit dans trois longs mémoires qu'on eût fait accepter à sa mère les droits de vente. Ces réclamations furent vaines, mais non celles de Joseph et Germain Géhard, fermiers

généraux de la terre de Poligné, qui opérèrent le retrait de la Saulaie, la Tourtelière, la Courtillerie, la Betonnière. — Malgré une vente nationale fictive, le domaine resta à la famille Berset, qui l'a vendu en 1870 à M. de Surmont.

Collect. personnelle. — Arch. de la M., B. 131, 284, 887, 1.174, 1.364, 1.370. — Arch. nat., G/8. 1.276 ; MM. 685, f. 23. — Chart. de Villiers. — Bibl. de Laval, fds Couanier, S.